

**A** l'heure où vous lirez ces lignes, cette petite coque de 5,85 m (oui, vous avez bien vu : moins de 6 m !) aura, en l'espace de quelques mois, arpenté les rivages de Zélande puis du Massachusetts, avant de s'attaquer aux Caraïbes, son propriétaire ayant la ferme intention d'explorer les côtes cubaines pendant l'hiver. Peut-être quittera-t-il ensuite l'Atlantique pour l'océan Indien, histoire de flâner à Maurice, une île dont ledit propriétaire est passionnément amoureux...

## Bois verni et hauteur debout

Voyages interminables ? Même pas : le Puck arrive à chaque fois à l'heure dite, après quelques jours de traversée sans embruns ni fatigue... bien calé dans son conteneur. Tout le monde n'a pas la bougeotte à ce point, mais avouez que l'idée est amusante : tailler les cotes d'un voilier pour qu'il s'adapte parfaitement à un conteneur standard de 20 pieds et puisse ainsi voyager aux quatre coins du monde au moindre coût (soit environ 5 000 F pour un trajet transocéanique ; un prix comparable à votre propre billet d'avion... et pas de bateau à louer à l'arrivée !). Le principe pourrait plaire à des plaisanciers appelés à travailler longtemps loin de leur base habituelle.

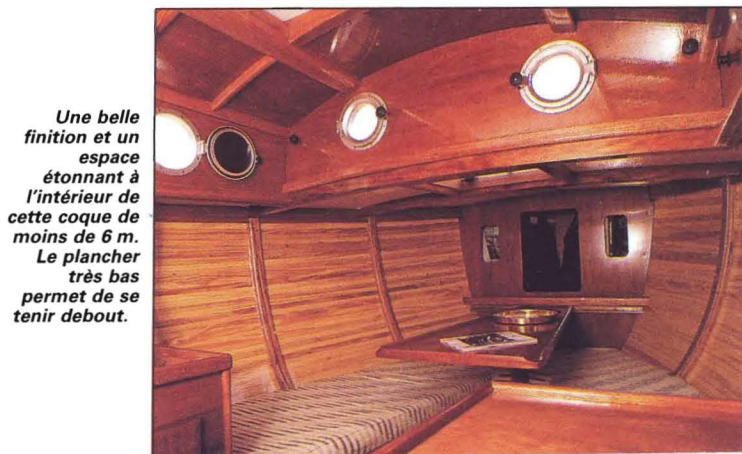
Ce n'est pas la seule originalité du Puck. A l'opposé de la tendance « promenade sportive » qui caractérise le plus souvent les petits voiliers, celui-ci a été conçu à la fois comme un coffre-fort, suffisamment robuste et stable pour encaisser n'importe quelles conditions sans demander à son équipage de jouer les acrobates sur les plats-bords, et comme une véritable « maison » avec un volume intérieur saisissant pour la taille. Grâce à un astucieux artifice — un retour de galbord très accentué qui permet de descendre le plancher — la hauteur sous barrots atteint 1,83 m.

Les deux longues banquettes se transforment en un très vaste lit double et la cuisine, dotée d'une superbe pompe en bronze, est digne d'un bateau de 8 m. Ajoutez

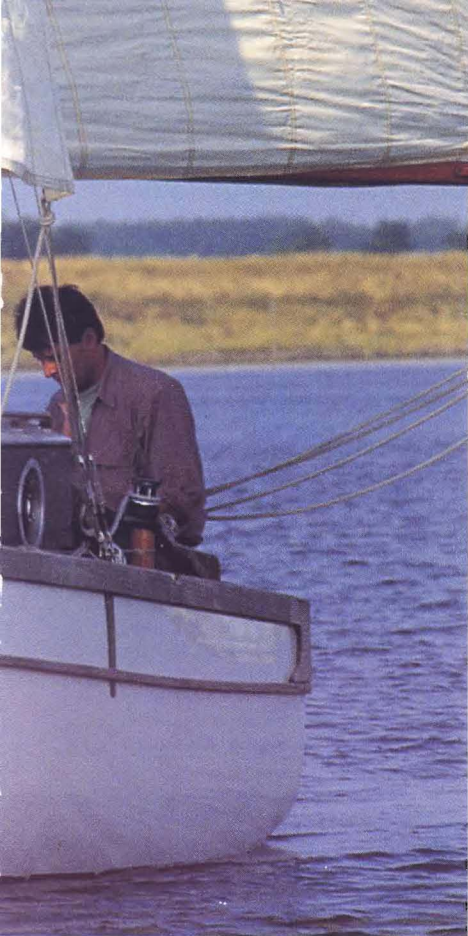


# LES GRANDS VOYAGES DU PUCK

*Cher et lourd, le Puck est a priori aux antipodes de l'idée que l'on se fait d'un petit croiseur moderne. Sous les vernis rutilants se cachent pourtant de belles trouvailles capables de séduire le voyageur épicurien.*



*Une belle finition et un espace étonnant à l'intérieur de cette coque de moins de 6 m. Le plancher très bas permet de se tenir debout.*



**Sous son gros volume et sa silhouette rétro, le Puck cache une carène moderne avec deux dérives.**

des dérives latérales sabres qui permettent de compenser la moindre efficacité de la quille longue au près.

Sur l'eau, on est bien sûr loin de la vivacité d'un Micro, mais à l'occasion de ces premiers bords par vent faible, nous avons trouvé un bateau plus évolutif que son déplacement ne le laisserait supposer. Avec son gréement facile à manœuvrer (la voilure aurique a été choisie pour avoir un mât plus court pour le transport) et ses dérives qui se règlent rapidement, le Puck se révèle fonctionnel et plaisant. On aimerait disposer d'un balcon ou d'un filet pour intervenir sur l'enrouleur à l'extrémité du bout-dehors.

A revoir également la ventilation du puits moteur, qui rend la fréquentation du cockpit très désagréable quand le hors-bord est en route. Notons enfin que s'il veut être homologué en 3<sup>e</sup> catégorie en France, le Puck devra se munir de filières.

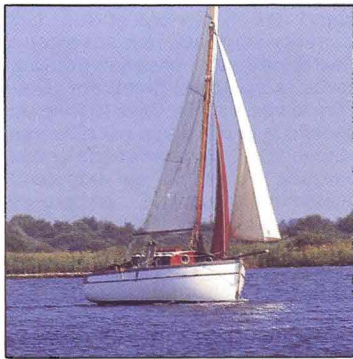
Reste la question du prix. Les

à cela une belle couchette de quart, des rangements partout, une table à cartes, des toilettes (pas vraiment isolées, mais intelligemment placées sous le cockpit) et vous avez tout ce qu'il faut pour vivre agréablement à deux. En profitant en prime d'une chaleur de finition qui vous ramène quelques décennies en arrière.

## Un tarif à revoir



Promoteur de ce bateau hors normes, l'ingénieur belge Stephan Cardyn aime les contrastes puisque son travail consiste habituellement à concevoir de gros navires de commerce... Pour ce projet qui procède avant tout du coup de cœur, il a fait appel à son compatriote Jean-Pierre Brouns, lequel n'a pas non plus l'habitude de suivre les sentiers battus (voir les Haliotis et autres Eolis). Résultat, une carène qui, malgré les apparences, est tout à fait moderne et



### CARACTÉRISTIQUES

**Longueur coque : 5,85 m ; longueur hors tout : 7,10 m ; largeur : 2,25 m ; tirant d'eau : 0,65 m (dérives hautes) ; voilure : 25 m<sup>2</sup> ; poids : 2 t. ; architectes : Brouns, Cardyn & Associates, 07110 Joannas. Tél : 75.88.30.75.**

## DU PLUS LOURD AU PLUS LÉGER

Histoire de rappeler qu'il n'y a rien de pire, en voile comme ailleurs, que l'uniformité, l'architecte du Puck avait tenu à participer à ses essais avec son bateau personnel... lequel est tout simplement l'antithèse du premier. L'étonnant Ragtime se révèle en effet aussi léger (400 kg pour 6,50 m de coque !) et moderne que le Puck est lourd et rétro. Construit sur mesure en composite avec la collaboration de la société Sicomin (et l'emploi de techniques résolument



**A l'opposé du Puck, Ragtime propose un déplacement très léger dans un style d'avant-garde qui fait tout de même la part belle au confort.**

d'avant-garde), ce bateau sert en fait de laboratoire sur lequel Jean-Pierre Brouns teste ses idées nouvelles en matière d'appendices, de ballast ou de gréement. Cela ne l'empêche pas d'offrir de belles astuces, en matière de confort et de finition, qui mériteraient d'être développées sur des modèles de série. Ragtime avait évidemment tendance à tourner autour de Puck dans le petit temps de ces essais, mais la rencontre de deux philosophies aussi différentes dans une taille proche était assurément passionnante.

premiers exemplaires, construits luxueusement en bois, ont coûté un peu plus de 250 000 F. Autant dire que ce petit bateau qui vaut le prix d'un gros ne s'adresse pas à toutes les bourses et qu'il faut vraiment avoir été conquis par sa spécificité (transport, confort intérieur, charme du bois...) pour craquer. Stephan Cardyn annonce une prochaine production avec coque en polyester qui devrait faire franchement chuter les tarifs. A faire à suivre.

Olivier LE CARRER ■